

Les vers de terre expliqués au ministère

AGRICULTURE DURABLE ///

Stéphane Le Foll était Sarthe semaine dernière pour faire connaître un système agricole qui lie efficacité et écologie, celui de l'agriculture de conservation.

On ne peut pas se satisfaire du débat qui oppose systématiquement économie et écologie" a commencé le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, vendredi 12 à Tassé (Sarthe). Mais comment faire évoluer les pratiques agricoles sans user de la contrainte qui n'est jamais bien ni acceptée ni appliquée ? L'intention du ministre est de persuader les agriculteurs en leur montrant ce que d'autres réussissent en matière d'agriculture durable. De même qu'il était dans l'Orne cet été pour montrer l'autonomie protéique en élevage laitier (1), il est venu à Tassé pour faire témoigner les agriculteurs de la Cuma de la Vallée des deux fonds, sur leur expérience de la préservation de la fertilité des sols avec l'agriculture de conservation. Le système est simple mais pas simpliste. Cette différence a son importance et le groupe de la Cuma en a fait l'expérience. "Après cinq ans de non-labour, nos rendements baissaient, les terres se fermaient et nos charges augmentaient" a expliqué Philippe Pastoureau, membre de la Cuma et porte-

parole pour l'occasion. "Nous étions au bord du gouffre mais grâce au groupe d'abord et grâce ensuite à des rencontres avec des experts étrangers, invités par l'association Base, nous avons ajusté nos pratiques et cette fois, le non-labour a marché : la teneur en matière organique est remontée, la porosité du sol s'est améliorée... Et les rendements ont suivi."

"Monsieur le ministre, s'il vous plaît..."

"Les vers de terre ne travaillaient pas nos sols parce que nous ne leur donnions pas à manger. Et pour leur donner à manger, il faut laisser les résidus de culture tel quel, en surface. Maintenant, on fait mieux : on ajoute des couverts..." Voilà pour le travail du sol. Toutes les autres questions (fertilité, érosion, lessivage du nitrate, rétention d'eau et drainage, maîtrise du salissement, etc.) ont été sinon résolues, du moins fortement améliorées par une couverture continue des sols et un allongement de la rotation. Mais les agriculteurs avaient des questions pour le ministre. "Sachant que le lessivage du nitrate ne se produit qu'à l'automne, ne pourrions-nous envisager comme en Belgique un système d'évaluation du risque de pollution, exploitation par exploitation et laisser les agriculteurs mettre en place leurs solutions quitte à sanctionner ensuite en cas de manquement ?" Les agriculteurs ont aussi demandé des encouragements pour ceux qui utilisent moins de chimie, l'autorisation de mettre des légumineuses dans les couverts



Lors de la visite au champ, c'est Gille Sauzet du Cetiom, vivement remercié par les agriculteurs de la Cuma de la Vallée des deux Fonds pour son accompagnement, qui a expliqué au ministre tous les avantages des plantes accompagnatrices semées avec le colza.

d'automne, de ne pas imposer les bandes enherbées quand il y a des couverts, et de mettre des chercheurs à disposition "pour leur expliquer ce qu'ils observent". Car "nous aimons bien qu'on nous explique plutôt qu'on nous dise ce que nous devons faire".

"A vous de convaincre les agriculteurs, à nous de convaincre l'administration"

Stéphane Le Foll a estimé légitime le désaccord des agriculteurs confrontés à l'extension de la zone vulnérable. Il s'est dit prêt à intervenir au niveau européen pour faire évoluer le cadre administratif en concédant que "dans le cas de la Sarthe, ce qui était proposé pour lutter contre les marées vertes, avait peu de chance de résoudre le problème puisque le département est en équilibre sur l'azote" -ce qui n'empêchera peut-être pas l'ex-

tension de la zone vulnérable dans un premier temps, "car l'UE ne me donnera quitus que sur d'autres moyens crédibles de la place. (...) L'administration privilégie les moyens simples de contrôle -la présence de bandes enherbées par exemple- et malheureusement celui qui met en place des couverts n'entre pas dans les cadres." Toute la difficulté est de mettre en place des solutions qui fonctionnent. Le ministre a promis de se renseigner sur le système belge qui a l'avantage "de donner la priorité au résultat". Sur la question phytosanitaire, le ministre voudrait déjà que la valeur d'un système ne soit plus évaluée sur le niveau des rendements mais sur celui de la marge de l'exploitation. Et il a tenu à redire que "l'objectif de l'agriculture reste bien sûr de produire plus."

Christophe Zapata

christophe.zapata@aveniragricole.net

(1) Lire Avenir Agricole du 3 août.

week-end

Samedi
Perturbé

Le ciel restera menaçant et quelques précipitations

*** Nord-Est
10 km/h

Rafales :

9 / 14

Laval

Le Mans

Dimanche
Mitigé

Quelques précipitations et de timides apparitions

*** Sud
20 km/h

Rafales : 60 km/h

14 / 19

Laval

Le Mans

AGATE FRANCE

Anticiper pour ne plus subir
www.agate-france.com

Tendance Prévisions Météo à 7 jours
0892 46 38 36
0,5M€ de cash, à partir d'un point de vue